Extrait du Bulletin de l'Académie des Sciences de Cracovie.
Octobre 1896.

49. — J. Nowak. **Badania nad etyologią skrobiawicy**. (***Etudes sur l'étiologie de la dégénérescence amyloïde***).

Dans ce travail, l'auteur s'est donné pour but de résoudre, par des expériences faites sur des animaux, la question de l'étiologie de la dégénérescence amyloïde. Les animaux sur lesquels il a opéré sont des lapins et des poules. Il leur a fait, pendant un laps de temps assez long, des injections sous-cutanées de cultures, filtrées ou non filtrées, de microbes pyogènes, tels que le staphylococcus, le streptococcus et le bacillus pyocyaneus. Il a fait aussi des injections avec des cultures non filtrées de bactéries coli, recueillies dans les déjections d'un sujet atteint de dégénérescence amyloïde, sans cause anatomique, ainsi qu'avec des cultures filtrées de ces mêmes microbes.

Ensuite il a injecté des bouillons, filtrés ou non filtrés, dont l'infection était due à des déjections provenant du cas de dégénérescence amyloïde mentionné plus haut. Il a aussi employé pour des injections de la tuberculine, du pus stérilisé, du pus frais et enfin de la térébenthine.

Les lapins se sont montrés assez réfractaires à cette maladie dont le processus ne s'est développé que chez six d'entre eux; trois fois, la dégénérescence s'est produite par l'injection du staphylococcus aureus; une fois, au moyen des cultures filtrées du bacillus pyocyaneus, une fois avec de la térébenthine et enfin avec du pus frais.

Les poules au contraire ont été des sujets très commodes; sur 33, il y en a eu 19 qui ont été atteintes de dégénérescence amyloïde des organes. Ce résultat est dû à des injections faites, soit avec des cultures non filtrées de staphylococcus aureus et de bacillus pyocyaneus, soit avec des cultures de ces microbes passées au filtre de Chamberland.

Il y a eu des résultats positifs en faisant des injections souscutanées, tantôt avec du bouillon infecté par des déjections provenant d'un cas de dégénérescence amyloïde, sans base anatomique, tantôt avec du pus stérilisé et du pus frais ou avec de la térébenthine.

Dans certains cas positifs, c'est-à-dire dans des cas où la dégénérescence amyloïde s'est développée, les animaux ont subi une suppuration, et dans d'autres cas aussi positifs, ils n'en ont pas subi.

Il s'est donc produit ce fait remarquable que des injections de térébenthine, non suivies de suppuration, ont pu provoquer la dégénérescence amyloïde.

Les plus graves lésions se sont développées après les injections de bouillon infecté avec des déjections, c'est-à-dire de bouillon putréfié. Dans la pluspart des cas ou ce bouillon a été employé la dégénérescence s'est développée pendant quelques semaines et s'est localisée principalement dans la rate et ensuite dans les reins et dans les intestins.

De l'ensemble de ses expériences, l'auteur déduit les trois conclusions suivantes :

1) La dégénérescence amyloïde peut être provoquée aussi bien par des agents d'origine microbienne que par des facteurs de provenance chimique, la térébenthine par exemple; quant

à la suppuration, elle ne joue pas, semble-t-il, de rôle décisif dans le processus amyloïde.

2) La circonstance que les injections de bouillon putréfié peuvent facilement provoquer la dégénérescence amyloïde, fait penser que dans tous les cas où cette dégénérescence se produit chez l'homme, sans aucune des autres maladies qu'elle accompagne ordinairement, elle peut avoir pour cause un processus morbide du tube intestinal, et surtout du gros intestin.

3) Pour que la dégénérescence amyloïde soit produite par les agents ci-dessus mentionnés, on a encore besoin du concours de certaines circonstances, ou pour mieux dire, d'une prédisposition probablement acquise par l'organisme.

Cracovie, 1896. — Imprimerie de l'Université Jagellonne.